



Souss-Massa, une région à fort potentiel mais qui s'essouffle

Agriculture, tourisme et pêche. Trois secteurs qui ont fait de Souss-Massa l'une des régions les plus dynamiques du pays. Aujourd'hui, ces secteurs, dits traditionnels, s'essoufflent dans un environnement caractérisé par un stress hydrique qui s'aggrave, un exode rural croissant et un chômage des jeunes préoccupant. La région fait également face à une hémorragie de l'investissement, qui n'est pas sans effet sur sa croissance. Elle a besoin d'un nouveau dynamisme pour exploiter tout son potentiel.

C'est indéniable. Le Souss-Massa est l'une des régions les plus prospères du pays. Elle traîne cependant des boulets l'empêchant d'aller plus avant. C'est l'un des principaux constats de l'étude commanditée par la Région au cabinet McKinsey. Déclinée en une vision stratégique à horizon 2035 et un programme de développement régional (PDR) à horizon 2022, l'étude plante d'emblée le décor : «Souss-Massa est une région importante et critique au niveau national avec un potentiel de développement socio-économique certain, mais avec des disparités régionales importantes». Souss-Massa représente, en effet, près de 7% du PIB national, tirés principalement de l'agriculture, la pêche et le tourisme. Mais elle fait pâle fi-

gure dès qu'il s'agit d'indicateurs sociaux. Elle pointe ainsi au 10e rang sur l'indice de développement humain. Un classement que la région pourrait avoir du mal à améliorer, ses moteurs historiques de croissance commençant à s'essouffler. Le diagnostic de McKinsey révèle, en effet, que la croissance économique de Souss-Massa est en légère décélération depuis 2010, avec toutefois une forte résilience comparé à d'autres régions. La forte dépendance de la région de l'agriculture, du tourisme et de la pêche, qui représentent près de 45% du PIB régional, n'est pas sans risque, surtout lorsqu'on sait que ces secteurs montrent des signes de faiblesse. Qui plus est dans un environnement qui se détériore. À en croire l'étude, l'exode rural a induit

un fort taux de chômage, principalement chez les jeunes. De plus, les domaines de la santé et la lutte contre la pauvreté accusent d'importants retards. L'offre de soins serait insuffisante : 6 lits pour 10.000 habitants contre 8 en moyenne à l'échelle du pays. Le niveau d'éducation est également inférieur à la moyenne nationale, tant sur les compétences fondamentales (taux d'analphabétisme de 33% contre 31% pour tout le pays) que sur la formation supérieure (5% de la population a suivi un cursus universitaire Vs 6% au niveau national).

Les experts déplorent également la forte pression sur les ressources naturelles. «Le déficit hydrique atteint 350 mn/m3 avec des retards de mise en œuvre des projets visant à augmenter l'accès à l'eau. De même, les ressources halieutiques se raréfient à cause de la migration du stock», alerte McKinsey. Les auteurs de l'étude sonnent, en outre, l'alarme quant à la persistance «d'un fort enclavement de quelques provinces, en particulier Taroudant et Tata», ainsi qu'à la précarité sociale encore importante chez les tra-

Repères

• **Population : 2.676.847 habitants en 2014, soit 7,9% de la population totale.**

• **Superficie : 53.789 km², soit 7,6% du territoire national.**

• **PIB : 61,034 milliards de dirhams, soit 6,6% du PIB national.**

• **PIB/habitant : 22.848 DH.**

• **Dépense de consommation finale/habitant : 14.744 DH.**

• **7^e performance économique du pays.**

• **17% des établissements touristiques classés à l'échelle nationale.**

• **Une capacité de 35.500 lits, soit 18% du total national.**

L'investissement public est largement inférieur à la moyenne nationale et les investissements privés connaissent une forte baisse : -44% entre 2010-2012 et 2013-2015.

vailleurs saisonniers notamment dans le secteur agricole. Pour rappel, la région de Souss-Massa est constituée de 2 préfectures (Agadir Ida Outanane et Inezgane Aït Melloul) et de 4 provinces (Chtouka Aït Baha, Tiznit, Taroudant et Tata). Autre facteur impactant l'économie de la région, et non des moindres, la panne de l'investissement. Souss-Massa connaît une forte baisse des investissements publics et privés, selon McKinsey. L'investissement public est largement inférieur à la moyenne nationale et l'investissement privé chute : -44% entre 2010 et 2012 et autant entre les deux années suivantes. Que faire donc pour remonter la pente ? Le cabinet a formulé plusieurs recommandations. «Il est nécessaire d'articuler la relance économique autour des moteurs traditionnels, tout en engageant une diversification des sources de croissance économique. Une mise à niveau radicale du Grand Agadir est urgente, et ce, pour améliorer l'attractivité de l'ensemble de la région. De même, il faudra développer une vocation industrielle différente pour la région», estiment les auteurs de l'étude. Ces derniers ont défini 6 principaux axes constituant la vision Souss-Massa 2035 et qui consistent à faire de la région un pôle d'innovation agricole à vocation africaine (1), une destination touristique multi-produit moteur de croissance (2), une référence nationale dans l'entrepreneuriat et l'employabilité des jeunes (3), un leader du développement durable au Maroc (4), un modèle d'intégration économique et sociale des migrants de la région et dans la région (5) et de favoriser l'émergence du Grand Agadir comme métropole opérationnelle au centre d'un réseau urbain structurant la région (6). ■

Mohamed Amine Hafidi

Les objectifs de la vision stratégique

- Multiplier par 3,5 le PIB de la région.
- Multiplier par 3 la richesse par habitant.
- 1er pôle intégré agro-industriel national.
- Top 3 des villes marocaines dans la qualité de vie.
- Top 3 des destinations touristiques en Méditerranée du Sud.
- Top 5 des régions en termes d'emploi des jeunes.
- 1re région dans le dessalement d'eau de mer et le recyclage des déchets.

Entretien avec Majid Joundy, président de CGEM Souss-Massa

«De nouveaux secteurs d'activité prometteurs ont émergé»

Souss-Massa offre des avantages indéniables aux investisseurs, selon Majid Joundy, président de CGEM Souss-Massa. Toutefois, des contraintes subsistent notamment le coût et la disponibilité du foncier et le financement.

Le Matin Éco : Quels sont les secteurs à fort potentiel d'investissement dans la région de Souss-Massa ?

Majid Joundy : La région est réputée attirer des investisseurs dans les secteurs traditionnels à fort potentiel comme le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, l'agriculture et la transformation des produits agricoles ainsi que la pêche et l'industrie de transformation des produits de la mer. Ces dernières années, d'autres secteurs prometteurs ont émergé, comme l'industrie de construction et la réparation navale ou encore le développement durable tel que l'énergie solaire, le traitement des eaux usées et la valorisation des déchets solides. La logistique et le transport ne sont pas en reste, puisque la région est considérée comme une plateforme centrale des échanges Nord/Sud du pays.

Quels sont les avantages, mais aussi les contraintes à l'investissement dans la région ?

La région jouit de plusieurs atouts censés attirer les investisseurs. Tout d'abord, en termes d'infrastructures, nous disposons d'un aéroport international, d'un port de commerce à vocation exportatrice, sans parler de la qualité du réseau routier et autoroutier. Concernant le capital humain et la formation, la région est dotée d'une université publique et d'une autre



Majid Joundy, président de CGEM Souss-Massa.

99 projets ont été validés par le CRI Souss-Massa au premier semestre 2017, pour une enveloppe globale de 7,92 milliards de dirhams permettant la création de 6.334 emplois.

privée ainsi que de plusieurs grandes écoles. L'Office de la formation professionnelle et de la promotion du travail y a aussi installé de nombreux instituts de formation.

On dénombre également plusieurs grandes zones industrielles à activités multiples et un Centre hospitalier universitaire (CHU) ainsi qu'un nombre important de cliniques privées. De plus, la capacité hôtelière de la région est assez conséquente. Pour les contraintes, il subsiste 3 principaux freins, à savoir le coût et la disponibilité du foncier, la lenteur des formalités administratives pour la création d'entreprises et le manque de réactivité de quelques administrations régionales et établissements financiers.

Comment évoluent les investissements et les créations d'emploi ces dernières années ?

Au premier semestre 2017, le Centre régional d'investissement (CRI) Souss-Massa a validé 99 projets d'un montant global de 7,92 milliards de dirhams, avec à la clé 6.334 emplois envisagés. Ces investissements projetés ont plus que quintuplé (428%) par rapport à la même période de l'année précédente. En termes d'emplois à créer, la progression est de 100%. Je voudrais noter que la préfecture d'Agadir Ida Outanane reste la principale destination des investissements à l'échelle de la région. Sur les 6 premiers mois de l'année, elle a concentré 67% des projets traités favorablement au niveau de la région avec une enveloppe globale dépassant les 7,2 milliards de dirhams, soit 92% des investissements injectés dans la région du Souss-Massa. Agadir Ida Outanane concentre également 90% des emplois à créer, soit un peu plus de 5.700 postes.

Qu'en est-il pour le reste de l'année ?

Les perspectives du second semestre 2017 sont positives en termes d'investissement. En effet, 38 projets ont été examinés le 19 juillet, lors d'une réunion de la Commission régionale d'investissement et de dérogations. Ainsi, 29 ont reçu un avis favorable totalisant un investissement de près de 1,15 milliard de dirhams et devant générer 1.487 emplois. Sur les 29 projets, 19 concernent encore Agadir Ida Outanane pour un investissement global de 596,46 millions de DH. ■

Propos recueillis par M.A.H.

EN BREF

Environnement

Agadir accueille le Sommet mondial du climat chance

La région Souss Massa accueillera, du 11 au 13 septembre 2017, la 2e édition du Sommet mondial du climat chance. Rendez-vous annuel des acteurs du climat, ce sommet est considéré le plus important temps fort de l'ensemble des acteurs non-étatiques avant la COP23, notent les organisateurs. Rappelons que l'événement se tient pour la première fois en Afrique). ■

BtoB

Une délégation d'hommes d'affaires tunisiens en visite à Souss Massa

La CGEM Souss Massa reçoit une délégation d'hommes d'affaires tunisiens du 6 au 9 octobre 2017. La délégation est menée par l'Union tunisienne de l'industrie du commerce et de l'artisanat (UTICA) de Souss et s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations économiques et commerciales à l'international. «Cette mission sera l'occasion d'échanger sur les possibilités de partenariat entre les deux régions et de contribuer au développement de la compétitivité industrielle et de l'environnement des affaires. Elle permettra surtout de mettre en relation les opérateurs économiques tunisiens avec leurs homologues marocains à travers des rencontres BtoB et visites programmées visant plusieurs secteurs d'activités», souligne la CGEM. ■